Otkriće IV. starokršćanskog grobišta u Solinu.

La découverte d'nn IV-ème cimetière chrétien antique à Salona.

Résumé:

L'Auter le l'article qui suit, Mgr. Bulić, directeur du Musée archéologique de Split (Spalato) et des fouilles de Solin (Salona), nous renseigne brièvement sur la découverte d'un IVe cimetière chrétien antique à Salona, grâce aux fouilles faites par une Société danoise, le Fonds - Rask - Oersted.

Il rappelle d'abord comment, dès l'année 1909, dans une localité appelée Kapljuč, immédiatement au Nord des murs qui constituaient le périmètre de l'antique Salona, à 200 mètres N. E. de l'amphithéâtre déjà déblayé, on déterra l'abside d'une basilique, dont la confession avait dû renfermer les ossements d'un ou de plusieurs martyrs. Cette découverte permettait déjà de résoudre la question, auparavant controversée: à quelle basilique cimitériale appartenait la série des seize sarcophages mis au jour, non loin le là, de 1871 à 1873. Ces sarcophages, qui portent plusiseurs inscriptions — entre autres, celle d'un LEONTIVS EX OPTIONE [IN] OFFICIO MAGISTRI EQ(VITVM) ET PEDITVM, c'est-à-dire d'un adjutant d'un général de cavalerie et d'infanterie — gisant dans une tranchée longue de 43 m. et large de 4 m, à une profondeur de 2 m. 80; ils font depuis longtemps l'admiration des visiteurs de Salona: tous bien alignés de l'Est à l'Ouest, ils n'ont guère souffert que dans leur couvercle, lors de la distruction de Salona par les Avares, vers l'an 615 après J. C. Il est clair, désormais, que cette necropole de seize sarcophages a appartenu, non à la basilique trop éloignée de Manastirine, mais bien à celle dont l'abside fut déterrée à Káplјuč en 1909, la même qui a été déblayée presque tout entière cette année-ci.

Les fouilles entreprises dans cette localité auraient dû être continuées à partir de 1909, et déjà l'on avait fait l'acquisition du terrain nécessaire pour le déblaiement de la basilique entière; mais il s'éleva des difficultés au sujet de ce qu'il fallait faire des matériaux extraits à cette occasion, puis, plus tard, vint éclater la guerre européenne, et ainsi l'on se vit forcé d'ajourner la réalisation du projet.

La guerre terminée et la paix une fois conclue, quelques amis Danois des antiquités de Spalato et de Salona firent savoir de Copénhague, à la

Direction du Musée, que leur Fond-Rask-Oersted était disposé à continuer les fouilles à ses propres frais, jusqu'a mise au jour de la basilique entière, s'engageant d'avance à laisser sur le lieu tous les objets qu'on viendrait à trouver.

Après les formalités d'usage en pareille circostance, M. le Dr. J. Bröndsted vint s'établir à Salona, et y dirigea les fouilles, de mars à jouin de l'année courante. Pendant ce temps, son collègue Dr. Fr. Weilbach entreprenait d'autres fouilles à Salone dans un petit temple païen du Ier siècle, situé immediatement au Sud du théâtre; après quoi, il sonda un peu l'interieur même du théâtre, tandis que l'architecte E. Dyggve faisait le relevé des excavations opérées à l'un et l'autre endroit et dans les mois octobre et novembre il continua les fouilles du théâtre.

Le Fonds danois Rask-Oersted publiera d'abord, à ses frais, dans une des langues européennes, le résultat des fouilles, puis, après lui, le Bullettin d'archéologie et d'histoire dalmate. Le présent article de Mgr Bulić ne constitue qu'un essai d'information sommaire, rédigé d'un commun accord avec les Membres de la Mission danoise.

Le terrain, déblayé jusqu'à 2 m 80 de profondeur, sur une superficie de 1200 mètres, a fourni avant tout un cimetière païen, lequel, à en juger d'après les inscriptions trouvées, remonte au Ier siècle. Au-dessus de ce cimetière vint se superposer, au courant du Ve siècle, un cimetière chrétien avec une basilique longue de 39 m sur 23 m de largeur.

Dans l'un et l'autre cimetière, tant païen que chrétien, on a mis aujour des exemples de toutes les sortes de sépulture constatées jusqu'ici à Salone: sarcophages en pierre calcaire avec couvercle à acrotères ou plat, caisses de plomb, vases de terre contenant les cadavres, sépulcres voûtés précédés d'une sorte de petit puits pour y introduire les corps. A l'angle N.-O. de ce cimetière, on trouva également un pressoir à vin (torcularium) ainsi qu'un vase pour l'huile, tandis que, dans l'amas de pierres encore à déblayer à cet endroit, devrait se trouver un pressoir à huile (trapetum, prelum): c'étaient là des objets à l'usage de l'administration de cette église: on en a découvert de pareils, au Nord du cimetière des martyrs, à Manastirine.

Le pavé de la basilique était en grande partie composé de mosaique tant décorative qu'épigraphique, mais en mauvais état de conservation, le terrain du cimetière qu'il recouvre ayant cédé à beaucoup d'endroits. Du moins nous a-t-il conservé plusieurs inscriptions fragmentaires, et, parmi celles-ci, deux surtout qui sont de grande importance pour l'histoire de ce cimetière chrétien, en ce qu' elles nous font connaitre le titre (titulus) de la basilique retrouvée. L'une d'elles rappelle qu'un certain Mercurius fut »deposé« auprès du martyr Antiochianus: ... depositio Mercu[ri ad] martyrem Ant[iochianum]; la seconde, qu'un fidèle, dont le nom fait défaut, a fait un voeu au martyr Asterius: votum fecit ad martirem Asterium.

Or, ces deux noms de martyrs figurent sur le pluteus trouvé dans la confession de la basilique cimetériale de Manastirine, ainsi

que sur le mosaique des Martyrs de Salone, dans la chapelle de S. Venance, au Baptistère de Saint Jean de Latran à Rome. Les deux martyrs avaient donc été inhumés originairement à Manastirine. Dès lors surgit la question: ,comment se fait-il que les inscriptions nouvellement découvertes les représentent comme ayant été ensevelis dans la basilique de Kapljuč?

L'Auteur de l'article se trouve ainsi amené à traiter la question de la translation de corps de martyrs d'un lieu à un autre, d'une ville à une autre ville, et aussi d'une église quelconque à une autre église de la même ville, pour arriver à la conclusion suivante. Quand, au cours du Ve siècle, fut construite la basilique de Kapljuč, comme il n'y avait plus alors de persécutions et qu'on voulait pourtant se conformer à la tradition en insérant des reliques de martyrs dans la confession de l'édifice nouvellement érigé, on n'imagina rien de mieux que d'y transférer, de la grande basilique cimitériale de Manastirine, où reposaient S. Domnio et ses compagnons de martyre, les corps de deux de ces derniers Antichianus et Asterius.

Puis lorsque, après la destruction de Salone par les Avares vers l'an 615, l'abbé Martin, transféra à Rome, en 641, sur l'ordre de pape dalmate Jean IV, les corps des martyrs salonitains, il se mit en devoir d'extraire ceux-ci des confessions des quatres cimetières chrétiens jusqu'ici déblayés, à savoir de celui de Manastirine, à 120 m au Nord de la ville; de celui plus éloigné, de Marusinac, à 600 m au Nord; de celui de Crikvine sur l'autre rive du fleuve Jader, entre Salone et le village de Vranjic; et enfin de celui de Kapljuč, nouvellement exploré, à 35 m au Nord de la ville.

L'article finit par cette observation, qu'outre les quatre cimetièrs chrétiens déjà mis au jour, il a dû y en avoir un cinquième, destiné à la population du territoire comprenant la partie Nord-Est du vaste ager Salonitanus, vers Klis (Clissa), localité qui n'avait pas anciennement de nom particulier, mais appartenait à la Colonie salonitaine. L'Auteur conclut ainsi sa relation aussi brève qu'intéressante: le territoire de Salone constitue encore, à l'heure actuelle, un champ aussi vaste que fécond pour des recherches archéologiques de tout genre.

Na sjeveru staroga Solina, na 35 m od južnih perimetralnih gradskih zidova, na 200 m na sjeveroistok već otkopanog amfiteatra, a na 140 m na zapadu suhopotoka Kapljuč, stere se prilično ravno polje, zasadjeno djelomice lozom, a djelomice zasijano oranicam, na kojemu polju malo je viditi gomila, tako karakterističnih za staru Salonu, jer su ih seljaci tekom vijekova istrijebili, da dobiju što više plodnoga zemljišta.

Na jednom, i to istočnom kraju ovoga polja, malo metara (43) od potoka Kapljuča bilo je god. 1871.—73. otkriveno

grobište od 16 sarkofaga, od bračkog kamena vapnenca, ponajviše smrdeča, koji leže u jami dubokoj 2.80 m širokoj 4 m, a dugoj 43 m, poredani jedan do drugoga u njihovoj dužini, od istoka prema zapadu. Ovo je mjesto bilo prozvano Necropolis suburbana. (V. sliku Tab. I.)

Posjetioc iskopina solinskih, prolazeći novom cestom, — putem rata, jer za užasnog svjetskog rata sagradjenim[1] — mimo ovih sarkofaga, neće lako zaboraviti nenadno ugodno uzbudjenje, što mu u duši prouzrokuje pogled na niz ovako poredanih sarkofaga, svih probušenih, ponajviše na zaklopcu, ili na jednom ili na drugom boku. Ovi sarkofazi bili su višekrat predmetom naučna rada.[2]

Na pet od ovih sarkofaga ima kršćanskih natpisa ili znakova: križ, Krstov monogram itd. Od natpisa da napomenemo samo onaj Leoncija, koji je bio exoptione [in] officio magistri eq(uitum) et peditum, naime bivši pobočnik generala konjice i pješadije,[3] na komu se natpisu udara globa od dvije librice zlata da plati Crkvi onaj, koji bi se htio u ovaj grob pokopati, izim njega, Leoncija, »quem terra extera duxit«, »koga porodi tudja zemlja« i žene mu Altene Rimkinje.

Bilo je višekrat pitanje,[4] kojoj od cemeterijalnih bazilika, t. j. komu od kršćanskih solinskih grobišta pripada ovo šestnaest sarkofaga. Jednom smo ga mi krstili kao treće starokršćansko grobište staroga Solina, a istodobno istaknuli,[5] da bi ovo moglo biti valjda odvisno od velikog groblja mučenika u Manastirinam, koje je daleko od ovoga okolo 400 m na sjeveroistoku. Drugi[6] su krstili ovo grobište četvrtim u Solinu, a to kako se uzme, kojim su naime kronološkim redom

[1] Bullettino di archeologia e storia dalmata 1914. str. 49.

[2] Dumont, Revue archéologique 1872. p. 171.; Bullettino di archeologia e storia dalmata g. 1880. str. 67., 72.; g. 1880. str. 67.; g. 1883. str. 83.; g. 1899. str. 133.; g. 1900. str. 38.; 1901. str. 7.; g. 1903. str. 185.; g. 1904. str. 154.; g. 1911. str. 3 sl.; C. I. L. III. 6401., 6382., 6400., 6403., 6399.; Zeiller: Les origines chrétiennes dans la province romaine de Dalmatie str. 146.

[3] Mommsen: Historische Schriften III. p. 267.; Schiller: Geschichte der römische Kaiserzeit III. str. 90.

[4] Bullettino dalm. 1903. str. 184.—186.

[5] Bullettino dalm. 1903. str. 185.

[6] Zeiller nav. dj. str. 146.; Bull. dalm. 1913. str. 21.

bila uopće otkrivena u Solinu starokršćanska cemeterija, a to su: a) u Manastirinam, Dujma biskupa solinskoga i mučenika sa drugovima, pod Dioklecijanom dne 10. aprila g. 304; b) — u Marusincu, Anastazija tangara, mučenika također pod Dioklecijanom, u augustu g. 304; c) grobište u Crikvinam, medju Solinom i Vranjicom, dosad nepoznata naslova (titulus); d) ovo grobište od 16 sarkofaga, čiji naslov (titulus) evo su segodišnje iskopine iznijele na vidjelo, kao što je već god. 1909. konstatovano, da ovi sarkofazi pripadaju ovomu grobištu, koje po položaju zove se IV. grobište starokršćansko u Kapljuču.

Kada je god. 1909. jedan seljak vlasnik ovog zemljišta digao sa sredine ovoga polja jednu gomilu kamenja od 130 m² površine, a po nekojim ulomcima natpisa iz nje izvadjenih, osobito Anastazija »svećenika svete uspomene«, naslutilo se je da bi ovdje imalo ležati kršćansko grobište sa dotičnom bazilikom.[7] Uslijed dalnjih dubljih radnja, izvedenih na državnim troškovima, bi otkrivena apsida bazilike, orientirana prema istoku, a u njoj po sredi ležala je confessio, u obliku četverokuta od 2.60 m dužine, a 1.44 širine, zidom u visini od 96 cm, na kutovima i po sredi stranica koga zida uzidano je šest stupića. Mramorna ploča, koja je pokrivala ovu konfesiju, bi našasta blizu, razbijena u više komada. U konfesiji nije bilo ništa nego proste zemlje.

I ovim bi riješeno pitanje ove nekropole od 16 sarkofaga. Ona spada cemeterijalnoj bazilici, koje se je god. 1909. otkrila apsida. Rezultati ovih iskopina bijahu objelodanjeni u organu arheološkoga Muzeja.[8]

Pošto je ležao ovdje veliki vinograd, bi u njegovoj sredini, prema proporcijam apside, odmjereno i nabavljeno toliko zemljišta (1700 m²), koliko je imala iznašati cemeterijalna bazilika. I bile bi se počele ovdje odmah dalje iskopine, da se ne bude pojavila poteškoća odvažanja iskopanog materijala do puta po zidovima gradskim, a odavle dalje. Nego pošto se je imao ovuda graditi novi kolni put preko staroga Solina, da se uništi stari put, koji je sjekao amfiteatar, a to da se ovaj i

[7] Bullettino dalm. 1903. str. 186.
[8] Bullettino dalm. 1911. str. 3.—39.

prema sjeveru konačno prokopa, — počekalo se je da se ovaj put sagradi od Paraćevih kuća do potoka Kapljuča.

Medjuto je buknuo svjetski rat, preko kojega god. 1914. do 1916. bi sagradjen novi put — put rata.

Odmah iza sloma javiše se iz Danimarke dva prijatelja solinskih iskopina i splitskih spomenika sveuč. prof. J. L. Heiberg u Kopenhagenu[9] i gimnaz. prof. Weilbach u Horsenu, ponudom da bi Dansko naučno Društvo Rask-Oersted-Fondet na svoje troškove vodilo iskopine u Solinu. I medju ponudjenim položajima za iskopine prikladnim, Društvo je izabralo ovu cemeterijalnu baziliku.

Utanačivši pismeno sve uvjete, po kojim se iskopine imaju voditi o troškovima Društva, uvjetima odobrenim od Ministarstva prosvjete, pod nadzorom arheološkoga Muzeja u Splitu, a ostavljajuć, dakako, sve što se pronadje našoj Državi, mjeseca marta, aprila i maj ove godine Dr. Brönsted vodio je iskopine, koje je risao arhitekt E. Dyggve. Ne budući ih ovaj zadnji u junu svršio, povratio se je amo koncem oktobra, da svrši posao.[10]

I dok rezultati ovih iskopina budu od ovoga Društva u Kopenhagenu objelodanjeni u jednom svjetskom jeziku, a zatim u Vjesniku za arheologiju i historiju dalmatinsku, budi mi dozvoljeno iznijeti, u informativno ime, u kratkim potezima, u Bogoslovskoj Smotri, uskrsnuloj na korist bogoslovnih nauka, rezultate iskopina u ovomu četvrtom kršćanskom solinskom grobištu u Kapljuču.

Na površini od kojih 1200 m², prokopanih do 2—3 m du-

[9] Prof. Heiberg opisao je god. 1898. u maloj pučkoj knjižici sve spomenike naših gradova: Fra Dalmatien, Rejseskitser, Kjobenhavn 1896.; a prof. Fr. Weilbach djelce: Diocletians Palads i Spalato g. 1917.

[10] Istodobno kada je Dr. Brönsted kopao u Kapljuču, prof. Weilbach nastavio je iskopine u jednom malenom hramu tik uz teatar (Sr. Bullettino dalmato 1911. str. 65. sl.; Jahreshefte des öster. archaeol. Institutes 1913. p. 111.), a zatim u teatru. Ove zadnje iskopine nastavio je u oktobru—novembru arhitekt Dyggve. Danski Fond Rask-Oersted-Fondet potrošio je u prošlomu tromjesecu 25.000 danskih kruna, t. j. 1,700.000 jugoslavenskih, uračunavši naravski troškove putovanja i stanovanja ovih arheologa u Solinu.

bine, pojavilo se je najprije pogansko grobište, koje, po natpisima — do preko stotine — što cijelim što fragmentarnim ondje nadjenim, siže čak do I. v. po Krs. Od poganskih natpisa istaknuti je onaj nekoga Noetus, Aug(usti) verna, adiut(or) tab(ulari).

Nad poganskim grobištem nadošlo je kasnije kršćansko, koje po natpisima, — spominjemo onaj Flavius Innocens neofitus XPI, — ide od V. v. do pada Solina, okolo god. 615. Nad kršćanskim grobištem bi podignuta bazilika, koja je s narteksom duga 39 m. Rek bi da je bazilika bila primitivno samo na jedan brod i široka 12 m, a kasnije proširena na tri broda u širini od 23 m. Orientirana je uprav od zapada istoku, kako su sve bazilike gradske (urbanae) i vangradske (extraurbanae ili coemeteriales) u Solinu. Našao se i arhitrav nad vratima ulaza iz narteksa u srednji brod bazilike, na komu su tri križa. U grobištu toliko poganskom, koliko kršćanskom došlo je na vidjelo grobova svih oblika, dosad u Solinu konstatovanih (Vidi sl. Tabla II.): prostih grobnica od više manje krovnih opeka na sedlo; posuda (amfora) presjećenih, u kojima je mrtvo tijelo; grobnica zidanih od sitna kamena na svod, pred kojim četverokutni izdubak za unašanje mrtvaca, tako zvani grobovi s bunarićem sprijeda (sepolcri a pozzetto); sarkofaga (15) od kamena, pokrivalom na sedlo s akroterijim i bez njih; jedan sarkofag s ravnim pokrivalom, što je u Solinu znak kasnije dobe;[11] jedan sarkofag s pokrivalom na oblik polustupa, što se za prvi put konstatovalo u Solinu;[12] sanduk od olova, kojih se našlo dosta u Solinu, takodjer za pokopanje.[13] U sjeverozapadnom kutu grobišta bi otkrivena preša za tiskanje mošta (torcularium, vinarium), te kamenica za ulje, dočim blizu, pod visokom gomilom kamenja, mora da leži preša, ili toč za pravljenje ulja (trapetum, prelum), dakle pomješća za gospodarstvene svrhe ove Crkve, koja je vodila napose svoju ekonomiju. Ovaka preša za turnjanje masta i preša

[11] U grobištu kršćanskomu u Crikvinam.

[12] Ovaki je jedan sarkofag našat u Bihaćim, u iskopinam pokraj sv. Marte, zadužbine kneza Mutimira. Sr. Tablu crkve sv. Marte (Stömbrate) u Bihaćim, u broširi »U koljevci hrvatske povjesnice«. Zagreb 1907.

[13] Bulletino dalm. 1911. str. 42. Tav. VI.; g. 1913. str. 20.

za pravljenje ulja vidi se na sjeveru grobišta Mučenika u Manastirinam u Solinu.[14]

Pločnik bazilike bio je većim dijelom od mozaika u bojama, i to dekorativnog i epigrafičnog. Pošto za kršćansko doba nije bilo dosta uravnano i utvrdjeno tlo poganskoga grobišta, na koje je imala nadoći u V. v. kršćanska bazilika, mozaik se je na više mjesta djelomice udubao, popuštao, slomio, iskrivio i propao, a pošto nije ležao duboko, tekom vijekova je bio djelomice od seljaka, pri radnji zemlje uništen. Ali se je na sreću, na četiri mjesta sačuvao i ako ne potpun i u njemu natpisa. Od ovih su dva, i ako fragmentarna, od važnosti: pružaju nam naime ključ riješenja koji naslov (titulus) nosi ova cemeterijalna bazilika. Na jednomu od ovih čita se: die Ioves X... (mjesto Iovis, dakle četvrtak) [depositi]tio Mercu[rii ad] marturem Ant[iochianum];[15] a na drugom ulomku ...votum fecit ad martirem Asterium.

Ova dva imena mučenika Antiohijana i Asterija poznata su nam. Obadva se nalaze na ulomku mramornoga pluteja, našasta nazad godina u konfesiji bazilike solinskih mučenika u Manastirinama i na mozaiku ovih mučenika u kapeli sv. Venancija u Krstionici sv. Ivana Lateranskoga u Rimu.[16]

Na Lateranskomu Mozaiku Asterij je predstavljen u svećeničkoj kazuli i sklopljenih ruku. Na solinskom pluteju natpis je fragmentaran, ali sigurnošću popunjiv ASTE[rius]. Isključeno je mnijenje nekojih,[17] da bi Asterij bio biskup: on nenosi palija, kao što svi biskupi i pape na ovomu Mozaiku. Nezna

[14] Sr. Bull. dalm. 1892. str. 160. Tabla II. Interesantno je, da i dandanas na pr. svetište sv. Kaja, Pape i Ispovjednika porijeklom ako ne rodom iz Solina, na 900 m. na zapadu Salone (Sr. Bullettino dalm. 1916. str. 9. sl.) ima svoje posebno Crkovinarstvo: fabreca (ecclesiae), kako se zove na jednom solinskom kršćanskom natpisu (C. I. L. III. 9852), koje vodi ekonomiju ove crkvice napose od one župske.

[15] Oblik martur za martyr dolazi ne rijetko u kršćanskoj epigrafiji. Sr. Marucchi, Eléments d'archéologie chrétienne p. 131., 183., 187., 216. U Solinskim natpisima pojavlja se i oblik martor. Sr. Bull. dalm. 1900. str. 274.

[16] Mozaik Lateranski nosi Bogoslovska Smotra god. 1919., Tabla u članku Bulić: Solinski Mučenici.

[17] Sr. Solinski Mučenici str. 12.

se ni godina ni dan njegove smrti, što je moglo biti na odlomku natpisa, koji fali. Mi smo mnijenja, da je Asterij mučenik god. 304., u kojoj su godini pali žrtvom progonstva osobito mnogi članovi svećenstva. Prof. Zeiller meće njegovo mučenstvo medju 11. i 18. aprila ove godine 304.[18]

Mučenik Antiohijan jedan je od one skupine mučenika, od one naime četvorice, po dva na kraju, Mozaika Lateranskoga, koji nose osobito odijelo: dugu hlamidu vojnika tjelesne dvorske straže careve, četvornim segmentom, a ispod nje tuniku izvezenu na rukavima, stisnutim oko bïla ruke, kako su predstavljeni na primjer mučenici vojničkog stališa na spomenicima bizantinske dobe.[19] Ime ovoga mučenika dolazi u prvoj brazdi gori navedenoga pluteja Antichianu[s, a bio je mučen dne 10. aprila g. 304. s biskupom Dujmom i sa trojicom ostalih vojnika tjelesne garde careve, naime Gajanom, Paulinijanom, Telijem, kada je sam car Dioklecijan boravio ove godine u svojoj palači u Aspalathos (Split), na povratku u Nikodemiju iz Rima, kamo bijaše pošao da proslavi dvadesetgodišnjicu (vicennalia) svoga vladanja.[20]

Da su Asterij i Antiohijan bili iza mučenstva pokopani u grobištu u Manastirinam, to je bez svake sumnje, jer u konfesiji izvangradske bazilike ovoga cemeterija, bio je našast njihov natpis. Da je iz ovoga grobišta opat Martin god. 641, po nalogu Pape Ivana IV. rodom Dalmatinca, digao moći mučenika solinskih, da ih odnese u Rim, i to je takodjer bez svake sumnje, jer su ovi mučenici predstavljeni na Mozaiku Lateranskomu, kao što je i Anastazij, koji je bio pokopan u Marusincu.[21]

Nastaje sada pitanje, kako je to, da su u bazilici novootkopanoga grobišta u Kapljuču u Solinu bila ipak pokopana ova dva mučenika Antijohian i Asterij, jer natpis jednoga viernika kaže da je Merkurij bio pokopan pokraj mu-

[18] Zeiller nav. dj. str. 89.

[19] De Rossi: Abside nell'Oratorio di S. Venanzio 1 t. d. u Bull. dalm. 1901. Suppl. al n. 12. p. 16.; Sr. Mučenici Solinski str. 21.

[20] Glede dana mučenstva ovih vojnika drugova Sv. Dujma, dali naime dan prije ili istoga dana, vidi u članku »Mučenici Solinski« na str. 25.

[21] Bullettino dalm. od god. 1896, dalje passim.

čenika Antiohijana, a drugi vjernik, nepoznata imena, kaže da je on učinio svoj zavjet pokraj mučenika Asterija.

Formula ad martyrem znači da je dotičnik bio pokopan nedaleko, blizu, pokraj mučenika.[22] Natpis u mozaiku, u komu se spominje Asterij daleko je od konfesije po prilici 2 m, a onaj u komu se spominje Antiohijan 12 m. Da ne navadjamo primjera tumačenja ove formule ad martyrem iz ostalih kršćanskih krajeva, dosta je da navedemo primjer iz jednog solinskoga natpisa u grobištu mučenika, u Manastirinam: m)arcellam mihi condedi ad medianus martyres.[23] Sigurno je dakle, da su ova dva mučenika — ako ne više ih, jer ovuda je mozaik porušen, a na njem moglo je biti još natpisa — ležala u konfesiji ove bazilike.

Ova dva mučenika Antiohijan i Asterij bila su dakle prenešena iz grobišta u Manastirinam, gdje su primitivno bila pokopana, u novo grobište u Kapljuču.

Bazilika na ovom četvrtomu starokršćanskom grobištu, sudeći po svemu: po arhitekturi, po vrsti zidova, po kršćanskim napisima u njoj i okolo nje našastim, nije starija od V-VI. v. Kada je ona bila ovdje sagradjena, nije bilo više progonstva, da bi u konfesiji iste mogao biti pokopan koji novi mučenik. Trebalo ih je uzeti iz drugoga grobišta, gdje ih je bilo dosta. A to je veliko grobište s bazilikom mučenika solinskih u Manastirinam. Odavle bijahu prenešena dva mučenika — ako ne više ih — Asterij i Antiohijan u konfesiju nove bazilike u Kapljuču.

Prenos mučenika — translatio — iz mjesta u mjesto nije se obično zbivao bez osobite potrebe, jer je vrijedilo

[22] Sr. Delehaye, Les origines du culte des martyrs, Bruxelles 1912. p. 159., 161.

[23] Sr. C. I. L. III. 9546. Bilo da se ovaj manjkavi natpis ima popuniti M]arcellam i t. d., t. j. pokopao sam moju Marcelu pokraj mučenika, koji su ležali po sredini, ili moju sam malu raku — arcellam — položio pokraj središnjih mučenika, smisao ostaje isti, naime da je dotičnik ili dotična raka bila položena nedaleko od mučenika, pokraj mučenika. Slične su ovim one formule: ad martures def(unctus) pos(i)tus est C. I. L. III. 14188.; quiescent in pace martiribus sociata C. I. L. 5972.; ili ona solinska formula god. 375. o Honoriji ženi Konstancija, bivšeg namjesnika Afrike: martiribus adscita (C. I. L. III. 9506.) pozvana mučenicim, pokopana pokraj mučenika.

načelo ne uznemirivati kosti mučenika.[24] Ali ako je bila potreba, to se je obavljalo, i velikom svečanošću. Za provale varvarskih naroda i iz dalekih pokrajina prenašale su se moći mučenika i svetaca u sigurnije mjesto, da ne padu u ruke inovjeraca, varvara, da ih ne profanišu.[25] Tako su okolo 379. bile prenešene moći sv. Kvirina mučenika sisačkoga u Rim.[26] U VI. v. bijahu prenešena iz Fruške Gore u Rim tjelesa mučenika srijemskih Sancti Quattuor Coronati, da budu pokopana na Monte Celio.[27] God. 641. bijahu prenešeni u Rim mučenici solinski iz svih grobišta, da budu pokopani u kapeli sv. Venancija u Baptisteru Lateranskomu.

Kosti su se mučenika prenašale iz mjesta u mjesto i zbog osobitoga štovanja, osobito onih ispovjednika vjere i mučenika, koji bi umrli u progonstvu, te bili kasnije svečano prenešeni u gradove. Pod Papom Leonom I. (g. 457—474.) bijahu moći sv. Anastazije prenešene iz Srijema u Carigrad,[28] a god. 804. odavle u Zadar po ondješnjem biskupu Donatu III.[29]

Na Zapadu spojeno je osobito ime Ambrozija, biskupa Milanskoga sa prenosom tjelesa mučenika. On je dao prenijeti g. 375. kosti svoga prešasnika sv. Dionizija, koji bijaše kao ispovjednik vjere umro god. 371. u progonstvu u Retoium, na granici Kapadocije, u Milan.[30]

Nego prenos moći — translatio — bivao je i iz jednoga u drugo mjesto, iz jedne u drugu crkvu u istomu gradu. Biskup milanski Ambrozij, dao je prenijeti kosti mučenika Gervazija i Protazija iz naborijanske bazilike (g. 386.) u tako

[24] Codex Theodosianus 438. Sr. Kirsch, Enchiridion p. 463.; Schulze: Handbuch der christl. Archeologie p. 280.; Bull. dalm. 1907. p. 69. Suppl. 1.—4. Bibliografia.

[25] Kraus, Realencyclopaedie der christlichen Alterthümer s. v. Translation von Gebeinen II. v. str. 1913. sl.; Marucchi nav. dj. str. 100., 102., 104., 130., 1894. p. 147.; Ritig Dr. Svet. Martyrologij srijemsko-pannonske mitropolije u Bogosl. Smotri 1911. str. 357.

[26] Nuovo Bullettino di archeologi cristiana 1916. fasc. I.—II. str. 46.; Ratia nav. di 1912. str. 269. sl.

[27] Acta Sanctorum novembris dies octavus p. 748. sl.

[28] Rački: Documenta historiae chroaticae periodum antiq. illust. p. 306.; Ritig nav. dj. str. 251.

[29] Bulić-Hauser: San Donato in Zara u Mittheilungen der Zentralkommission 1882. p. 72.

[30] Kraus nav. dj. str. 914. sl.; Delehaye nav. dj. str. 79.

zvanu ambrozijansku baziliku u Milanu, koju nije htio posvetiti bez moći svetaca. Isti Ambrozij dao je god. 393. prenijeti relikvije mučenika Vitala i Agrikole u Bologni iz židinskoga groblja u veliku bolonjsku crkvu.[31]

Kada je dakle u V.—VI. v. bila sagradjena nad grobištem kršćanskim u Kapljuču bazilika, da se ova može posvetiti, bjehu iz bazilike velikog grobišta u Manastirinam prenešena barem dva mučenika Antiohijan i Asterij u ovu novu baziliku.

A kada je god. 641. opat Martin, po nalogu Pape Ivana IV. došao iz Rima, da otkupi novcem i prenese u Rim tjelesa mučenika solinskih, on ih je izvadio iz konfesija dosad nami poznatih četiriju bazilika, naime iz one u Marusincu digao je tijelo sv. Anastazija, iz one u Manastirinam sve one mučenike koji su na Mozaiku Lateranskomu, izim Antiohijana i Asterija, koji su bili u V.—VI. v. prenešeni u baziliku u Kapljuču, odakle ih je on digao; a iz četvrte bazilike u Crikvinam, medju Vranjicom i Solinom, grobište koje bazilike bilo je za stanovnike na lijevoj obali rijeke Jader, digao je kosti nami pobliže nepoznata mučenika, jer je ova zadnja bazilika u posve lošu gradjevnom stanju do nas doprla.[32]

Još leži po svoj prilici jedno, i ako manje važno starokršćansko grobište u Solinu, i to na sjevero-istoku prema Klisu, za onaj dio stanovnika Solina, koji su bili raspršani po ovomu djelu agri Salonitani. Jer, kako je bilo dokazano, Klis i sva mu južna okolica prema sadašnjem solinskomu i mravinsko-kučinskomu polju nije sačinjavao posebno koje mjesto, nego je pripadao općini Salone. A ovo je polje dosta prostrano.[33]

[31] Isti nav. djelo str. 915.; Bull. dalm. 1907. str. 67. Suppl., 1.—4. Bibliografia i t. d.

[32] Sr. Bull. dalm. 1909. str. 31.; 1911. str. 40.; 1913. str. 20.

[33] Bullettino dalm. 1903. p. 114.; 1916. p. 17. U Kosi Mosora, na istok Klisu, našast je, i još je na mjestu, u živcu kamenu uklesan, jedan natpis jednog općinskog vjećnika grada Solina Sr. C. I. L. III. 1942.; Bull. dalm. 1890. p. 150. Nedavno bijahu našasta dva natpisa ispod Klisa, koja spominju koloniju Solina: Genio Coloniae M(artiae) I(uliae) Salonae, što je dokazom da je Klis pripadao koloniji Salone. U ovome kučinskomu polju rodio se je i Diokleciјan i baš po predaji u narodu na brežuljku Libovcu, ispod sela Kučina. Sr. Bull. dalm. 1916. str. 14. sl.; Vjesnik hrv. arheol. Društva sv. XIV. god. 1915.—19. str. 126.

Zaključujemo. I ako je većim dijelom istražena Salona i njezino polje za starokršćansku historiju i to prokopanjem gore navedenih četiriju vangradskih kršćanskih grobišta sa njihovim dotičnim bazilikama, ostaje još barem da se pabirči, da se paljetkuje po solinskom polju, da se bolje razjasni i učvrsti povjest slavne solinske Crkve. Bogato je još solinsko polje na istraživanjima svakojake vrsti!

Split, mjeseca novembra 1922.

Don F. Bulić.